



Chapitre 16 : l'Abandon

Par JACK_Raphael

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 16

Les jours passais et Valérya ne quittais pas son alliance des yeux. Elle était totalement déconnectez de la réalité et ne faisais même plus attention a son propre fils. Delfire se sentait déjà comme orphelin, son père était mort et sa mère ne le voyais plus, pour lui ce n'était qu'une question de temps avants quel ne l'abandonne définitivement. Il tentait tout ce qu'il pouvait pour attirer l'attention de sa mère mais rien ne marchais, il est même jusqu'à se planter l'épée de son père en plein cœur devant ses yeux mais rien à faire, elle restait assise sur son fauteuil le regard vide.

Finalement après près d'un mois sens bouger elle se leva enfin. Delfire était heureux et se jeta sur elle pour la prendre dans ses bras. Mais elle ne remarqua même pas sa présence et le repoussa assez violement. Delfire en resta sous le choc, sa mère, la femme qu'il lui avait tout donné, elle ne ressentait désormais plus rien pour son enfant qui était désormais un membre du décor. Delfire lui hurla dessus pour quelle réagisse, au moins quelle se retourne pour le regardez, mais rien.

Valérya pris un lambeau de cuire de la largueur de deux phalange et le coupa de sorte qu'il sonis juste assez long pour faire le tour de son cou. Puis elle cousu son alliance au cuire et le mis en collier pour être sur de toujours lavoir sur elle.

Après cela elle commença a mètre quelle que affaire dans un sac et se dirigea vers la porte. Delfire compris de suite se quelle contait faire et se mis devant la porte pour l'empêchez de partir, mais il apprit a ses dépend qu'il était impossible d'arrêter un Invulnéra. Valérya parti en abandonnant son fils à son triste sort sens jamais se retourner, comme si elle l'avait déjà oublier. Eugene s'approcha alors de l'enfant en pleure et le pris dans ses bras. « Moi je serai toujours la » lança-t-il d'une voix douce alors que Delfire essayais temps bien que mal de calmez ses larme.

Eugene et Valérya ont beau avoir le même pouvoir leur façon de l'utilisé et très différente. Eugene a vécu plus longtemps que la jeune femme et a donc plus d'expérience sur son pouvoir, en amour il n'a connu que le bonheur avec une seul femme et lorsqu'il la perdu il s'est juré de l'aimé à jamais, donc de ne jamais se laissez submergé par son pouvoir jusqu'à en perdre toute émotion. Au contraire de Valérya qui a toujours souffert de ses sentiment et qui même quand elle trouve le bonheur on lui arrache, même si elle aime Eldios elle refuse de



souffrir d'avantage de son absence, ses pourquoi elle fait en sorte qu'il soit toujours à ses coté en emprisonnent son âme, quitte à lui empêcher d'atteindre le repos éternelle, elle est prête à se laisser submerger par son pouvoir pour ne plus souffrir et abandonnez son fils pour ne plus pensé à sa vie entant que femme marié.

Une fois parti, la première destination de Valérya fut le château, elle devait venger son mari pour pouvoir passer à autre chose. Elle avait gardé la flèche qui avait tué Eldios et la compara au différente flèche quelle trouvait dans le château. Elle finit par découvrir qu'elle appartenait à l'un des généraux, il ne lui en fallut pas plus pour aller chez lui en défoncer sa porte. Mais à l'intérieur il n'y avait qu'une seule personne assez âgée vivante, elle avait la peau toute ridée, les yeux noirs qui avaient l'aire de méprisé tout ce qu'il voyait, elle portait une grande robe noire et se déplaçait grâce à une canne en bois verni incrusté de diamants et avec un manche en or. « Qui ait vous et que fait vous chez moi petit impertinent » hurla telle en pointant Valérya de sa canne. « Je me nomme Valérya » elle lui montra la flèche « reconnaissiez-vous ceci ». La femme s'approcha de la jeune femme et pris la flèche, elle l'observa plusieurs minutes et un sourire apparut sur ses lèvres « bien sûr, c'est la flèche que j'ai utilisé sur le monstre à la cour du roi, nommé un être pareillement général non mais franchement dans quelle époque viens-tu, il n'a eu que ce qu'il méritait ». Ses mots furent comme un coup de poignard pour la jeune femme qui donna un coup de poing à la vieille femme sans aucune retenue. Sa force était telle que son crâne explosa comme une pastèque le sang gicla sur tous les murs de la maison et les vêtements de Valérya. Elle regarda qu'elle que instant le cadavre de la femme avant de se retourner pour partir.

Mais un homme était là derrière elle, Valérya ne l'avait pas entendu entrer. L'homme avait de longs cheveux d'or, de magnifiques yeux bleus et une peau d'un blanc immaculé il portait juste une tunique ressemblant à celle d'un moine. Il regarda le cadavre de la vieille femme puis regarda à nouveau Valérya. « Tu as pêché en autant la vie de cette femme ton âme et souillez par la mort, je peux t'aider à te faire pardonner » lança-t-il en tendant sa main à la jeune femme. « Sens façon pas mon genre de me soumettre à un être que je peux égaler » répondit-elle, elle pensa que ses mots seraient suffisants pour se débarrasser de ce type qui avait tout l'aire d'être un clerc, mais à sa grande surprise il lui sourit « je suis tout à fait d'accord avec toi, moi non plus je ne me soumets pas mais ceux que le bon Dieu permette de rester en vie ». Ses paroles troublèrent la jeune femme, resté en vis par les croyances des autres ? Qui était cette personne ? Et surtout qu'est-ce qu'il était ? « Je me nomme Valérya et toi ? » lança telle dans l'espoir d'avoir une réponse. « Valérya ? Ses donc toi l'immortel féminin, enchanté de te rencontrer j'ai beaucoup entendu parler de toi, je me nomme Gabriel et je suis un Angélus ». Cette réponse laissa Valérya de marbre on lui avait déjà parlé de ses être angélique qui ne nourrissaient pas de croyants ou de peurs des hommes.

Valérya : s'était une de tes fidèles se ça ?

Gabriel : oui je dois donc la remplacer, de toute façon elle était déjà trop vieille même si sa foi était sans faille



Valérya : un peu trop peut-être... elle a tué l'homme que j'aimais

Gabriel ; je comprends mieux s'était de la vengeance, je ne peux pas tant vouloir s'est le propre des hommes et des fantacins, vous ait née pour être violent

Valérya : tu vas me laissez partir sens rien dire ?

Gabriel ; je ne suis pas là pour punir, les Angélus ne sont pas sensé interférer avec le monde des hommes tout ce que l'on fait est observez et faire en sorte que tout le monde croit en nous, ses pour cela que l'on se sert des religions, si un jour plus personne ne venait à croire on mourrait tous

Valérya : comme si ça pouvait réellement arriver, mais en attendant les hommes son persuadé par votre faut que ses nous l'ennemi

Gabriel : j'en suis navré mais je ne peux rien faire pour aller contre cela... bon je dois te laissez j'ai encore beaucoup de chose à faire

Il s'approcha du corps de la vieille femme et la porta jusqu'à l'extérieur de la maison, la-il retira le haut de sa tunique et déploya une magnifique aile blanche puis après avoir souri une dernière fois à Valérya il s'envola toujours en portant le cadavre.

Valérya le regarda partir puis lorsqu'il quitta son champ de vision elle ramassa son sac et partit à la découverte du monde, pour la première fois seul.

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés